Toute ligne éveille une direction

Ligne, volume, espace. Dans les années Judson, deux pièces annoncent elles aussi le travail de la deuxième période des années 1970, il s'agit de *Pastime* (1963) et *Museum Piece* (1965). Les enjeux sont simples : que fait-on voir ? comment s'oriente-t-on ?

Pastime est un solo en trois parties. Dans les première et troisième parties, Lucinda Childs marche en décrivant des successions de lignes orientées : droite et gauche, puis en avant vers le public qui se tient face à elle, pour se terminer de dos, tête renversée en arrière, le visage seulement visible à partir d'une vue plongeante depuis les cintres. Elle déclarera à propos de cette position : « C'était comme un autre profil[41]. » Dans la deuxième partie, elle est assise sur une table, entièrement recouverte, à l'exception de la tête, d'un sac extensible avec lequel elle élabore des postures qui laissent apparaître par intermittence jambe et bras.

Un profil est une ligne qui découpe et redessine un volume. *Pastime* opère sur les deux registres. Découper une ligne sur le corps est une opération de diagrammatisation : des lignes se suivent, s'enchaînent, produisant un tracé selon un mouvement continu, comme c'est le cas dans les sections I et III. Redessiner du volume sur un corps préexistant consiste à le rendre secondaire car il perd sa forme originale en se reconfigurant sans cesse : jamais le même profil. Ce n'est pas un hasard si pour la section II, Lucinda Childs utilise un *prélèvement* formel. Le sac de jersey a été utilisé par Martha Graham dans *Lamentation* (1930). Engoncée dans le tissu, elle exprimait non sans une certaine charge dramatique un corps hanté par des mouvements en profondeur, condi-

tion de leur manifestation en surface, soulignant ainsi la qualité propre du mouvement : *éprouvé de l'intérieur*, il était rendu visible d'être tenu enveloppé. Le prélèvement opéré par Lucinda Childs n'implique nullement une interprétation ou une lecture critique de *Lamentation*. Elle en fait seulement usage : c'est un instrument qui permet de faire voir autrement ce qu'on fait d'un corps. D'ailleurs, Lucinda Childs en renverse la charge dramatique : lors de la performance le public riait de voir apparaître lentement un pied ou de voir le tissu s'aplatir d'un coup. Mais surtout le prélèvement permet de passer à un second registre du corps : après avoir été rendu à une ligne, il se fait volume (*cf.* illustration p. XXXII). Les mouvements successifs forment et déforment ses contours, telle une sculpture en mouvement. Les apparitions ponctuelles d'un membre et l'usage des mouvements de rotation soulignent une modularité du volume dans l'espace que la danseuse forme avec le tissu. Ces trois sections relèvent d'une certaine façon de voir le corps entre sillages et contours, ligne et volume, bidimensionnalité et tridimensionnalité. De Martha Graham à Lucinda Childs, ces opérations ne sont pas accessoires, ce sont des processus d'apparition-disparition par succession de mouvements. En manifestant successivement lignes et volumes, *Pastime* exprime avec la plus grande simplicité qu'un corps ne cesse d'être en transition, c'est même son principe de vie. Il est instable et indéfini. Tout peut lui arriver, du drame ou du comique.

Les deux versions de la représentation du corps sont l'orientation en tant que changement de direction exposant différents profils, et la modularité d'un volume, par successions de mouvements dérobés à la vue grâce au tissu : pour le voir, il faut le mettre au visible et extraire du visible sa forme. Marchant dans l'espace, Lucinda Childs constitue un champ visuel fait de tracés sur la mémoire afin de souligner une action de découpage et de détourage. C'est aussi le spectacle d'une série d'éclipses. *Pastime* implique des dualités par changements de direction (face, côté, dos) : ce qui est visible et ce qui ne l'est pas ; ce qui se montre et ce qui se dérobe ; ce qui ne cesse de se dessiner et de s'effacer dans la succession des trajectoires et des mouvements formant lignes et volumes. Avec cette performance, une structure émerge : la succession des points de vue, formant autant de profils qu'il y a de changements d'orientation, fait et défait le corps. Une permutation s'impose : la ligne devient volume, le volume ligne.